

CAGNANO

*Haute-Corse, canton Capobianco, arrondissement Bastia,
156 habitants*

HAMEAU DE CARBONACCE : ancien couvent de capucins d'Oveglia. De part et d'autre de l'épine dorsale du Cap Corse, des vallées parallèles et successives, ouvertes sur la mer, composent les paysages et les territoires des communautés. Les villages ou les hameaux sont situés un peu en retrait vers l'intérieur, au milieu du terroir cultivé, alors qu'à l'embouchure du cours d'eau se situe la marine, ponctuée de quelques maisons et d'une tour de défense. Le territoire de Cagnano comprend plusieurs hameaux, sans véritable agglomération. L'église paroissiale et la maison commune forment à elles seules l'un d'entre eux, dominé d'assez haut par le couvent Sainte-Marie d'Oveglia. De là-haut la vue embrasse un panorama spectaculaire : toute la vallée, verte, coule devant nous jusqu'à la mer, au-delà de laquelle se dresse la silhouette de l'archipel toscan.

Les couvents franciscains étaient très nombreux en Corse, et pratiquement chaque *piève* (ensemble de paroisses dépendant d'une église majeure) en possédait un. Aujourd'hui, beaucoup sont délaissés ou ruinés, tandis que d'autres sont convertis à de nouveaux usages.

Le couvent d'Oveglia, dont seule l'église appartient à la commune, a connu une dégradation extrêmement rapide dans les vingt dernières années : isolé au-dessus du village, accessible seulement par un sentier, la construction d'une piste forestière a, semble-t-il, donné le signal du pillage généralisé de l'église et de son mobilier. En quelques années, tout a été démonté et vandalisé, tableaux et boiseries emportés, les autels percés et les



1

Cagnano (Haute-Corse)
Église du couvent d'Oveglia
1. Vue de l'église après l'incendie

dalles retournées à la recherche d'improbables trésors. Seuls survivants de ce naufrage, deux statuette en marbre, un précieux tabernacle et un devant d'autel transportés à temps dans l'église paroissiale. En outre, le 21 septembre 1990, un incendie du maquis ravageait toute la zone du couvent, entraînant la disparition complète de la charpente et de la toiture de l'église, dont les voûtes cependant tinrent bon. Pendant quelques années, ce qui n'était plus qu'une ruine ouverte à tous les vents resta à l'abandon. Mais l'église, dédiée à l'Assomption – *Santa Maria Assunta* – restait chère au cœur de la population, désireuse d'y reprendre le pèlerinage annuel du mois d'août. D'où le projet de restauration, confié à Jacques Moulin, et dont une première étape a été terminée en 2001 : la reconstitution de la charpente et de la toiture en

